

## Le chapitre 22 de l'évangile selon Saint Mathieu

*aelf.org*

<sup>1</sup>Jésus se mit de nouveau à leur parler et leur dit en paraboles :

<sup>2</sup>« Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.

<sup>3</sup>Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir.

<sup>4</sup>Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités :

“Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.”

<sup>5</sup>Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ;

<sup>6</sup>les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

<sup>7</sup>Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

<sup>8</sup>Alors il dit à ses serviteurs : “Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes.

<sup>9</sup>Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.”

<sup>10</sup>Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.

<sup>11</sup>Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.

<sup>12</sup>Il lui dit : “Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?” L'autre garda le silence.

<sup>13</sup>Alors le roi dit aux serviteurs :

“Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

<sup>14</sup>Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

<sup>15</sup>Alors les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en Le faisant parler.

<sup>16</sup>Ils Lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode :

« Maître, Lui disent-ils, nous le savons :

Tu es toujours vrai et Tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ;

Tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que Tu considères les gens.

<sup>17</sup>Alors, donne-nous Ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

<sup>18</sup>Connaissant leur perversité, Jésus dit :

« Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ?

<sup>19</sup>Montrez-moi la monnaie de l'impôt. »

Ils Lui présentèrent une pièce d'un denier.

<sup>20</sup>Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? »

<sup>21</sup>Ils répondirent : « De César. » Alors Il leur dit :

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

<sup>22</sup>À ces mots, ils furent tout étonnés. Ils Le laissèrent et s'en allèrent.

<sup>23</sup>Ce jour-là, des sadducéens – ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et L'interrogèrent :

<sup>24</sup>« Maître, Moïse a dit : Si un homme meurt sans avoir d'enfants, le frère de cet homme épousera sa belle-sœur pour susciter une descendance à son frère.

<sup>25</sup>Il y avait chez nous sept frères : le premier, qui s'était marié, mourut ; et, comme il n'avait pas de descendance, il laissa sa femme à son frère.

<sup>26</sup>Pareillement, le deuxième, puis le troisième, jusqu'au septième,

<sup>27</sup>et finalement, après eux tous, la femme mourut.

<sup>28</sup>Alors, à la résurrection, duquel des sept sera-t-elle l'épouse, puisque chacun l'a eue pour épouse ? »

<sup>29</sup>Jésus leur répondit : « Vous vous égarez, en méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu.

<sup>30</sup>À la résurrection, en effet, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme les anges dans le ciel.

<sup>31</sup>Et au sujet de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce qui vous a été dit par Dieu :

<sup>32</sup>"Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob" ?

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. »

<sup>33</sup>Les foules qui L'avaient entendu étaient frappées par Son enseignement.

<sup>34</sup>Les pharisiens, apprenant qu'Il avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent,

<sup>35</sup>et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour Le mettre à l'épreuve :

<sup>36</sup>« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

<sup>37</sup>Jésus lui répondit :

« "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit".

<sup>38</sup>Voilà le grand, le premier commandement.

<sup>39</sup>Et le second lui est semblable :

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même".

<sup>40</sup>De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

<sup>41</sup>Comme les pharisiens se trouvaient réunis, Jésus les interrogea :

<sup>42</sup>« Quel est votre avis au sujet du Christ ? de qui est-il le fils ? »

Ils Lui répondent : « De David. »

<sup>43</sup>Jésus leur réplique :

« Comment donc David, inspiré par l'Esprit, peut-il l'appeler "Seigneur", en disant :

<sup>44</sup>Le Seigneur a dit à mon Seigneur :

"Siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis sous tes pieds" ?

<sup>45</sup>Si donc David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? »

<sup>46</sup>Personne n'était capable de Lui répondre un mot et, à partir de ce jour-là, nul n'osa plus L'interroger.

<sup>1</sup>Oracle du Seigneur à mon seigneur :  
"Siège à ma droite,  
et je ferai de tes ennemis  
le marchepied de ton trône."  
Ps 109  
(110)